

French Immersion: En français, SVP!

Martin Gignac

03 juin 2010 10:30

Quelque part dans le petit village de Saint-Césaire, des gens s'affairent à gauche et à droite, arrêtant la circulation locale, réclamant le silence absolu. Pascale Bussières et Robert Charlebois répètent une scène, avant de tourner quelques prises officielles. À quelques pas de là, le réalisateur Kevin Tierney a les yeux fixés sur le moniteur, enthousiasmé par ce qu'il voit.

Le tournage du film French Immersion vient à peine de débiter ; il se terminera le 7 juillet prochain, pour une sortie en salle le 1er juillet 2011. Le jour de la Fête du Canada n'est pas une date fortuite pour ce long métrage bilingue de 6,3 M\$ qui raconte les péripéties de cinq anglophones décidant de venir apprendre le français dans le bled imaginaire de Saint-Isidore-du-Cœur-de-Jésus.

«Le scénario, je t'avoue que je l'ai échappé deux, trois fois tellement je riais en le lisant», admet le chanteur Robert Charlebois, qui incarne un sénateur véreux. Selon ses dires, le récit se situerait à mi-chemin entre l'univers de Woody Allen et celui de Mel Brooks, ses deux idoles. «On est dans un humour assez à cheval entre les cultures francophone et anglophone, fait remarquer Pascales Bussières, vêtue d'un tailleur qui semble avoir appartenu à Lauren Bacall.

Il y a vraiment de la moquerie vis-à-vis cette séparation-là, qui est presque irréparable. En faire un film, c'est courageux.» Cette idée, qui semble finalement se concrétiser (le regretté cinéaste Francis Mankiewicz y avait travaillé peu de temps avant sa mort en 1993), ne se veut pourtant pas fondamentalement engagée, explique le Montréalais Kevin Tierney, plus connu comme le producteur de Bon Cop, Bad Cop. «En bon québécois, je m'en câlisse. Ce n'est pas politique. La politique est une chose et les gens qui vivent ensemble, c'en est une autre.»

Au sein d'une distribution hétéroclite qui compte notamment Fred Ewanuick, Yves Jacques, Christopher Williams et Colm Feore, Karine Vanasse voit là une façon de traiter du bilinguisme canadien : «C'est une réalité qu'on ne connaît pas très bien, ces anglophones qui veulent mettre une expérience de french immersion dans leur C.V. pour avoir un salaire plus intéressant. Mais quand ils retournent chez eux, ils ne parlent plus français!»

Changez ce nom

Le titre Bon Cop, Bad Cop, l'autre film qui cherchait à rapprocher les deux solitudes canadiennes, n'a jamais été traduit dans la langue de Molière. Cela ne devrait pas être le cas de French Immersion. Le choix définitif n'a pas encore été arrêté, mais plusieurs propositions sont dans l'air. «Le titre français va être En français tabarnak!, lance, sourire aux lèvres, le cinéaste Kevin Tierney. Ou quelque chose du genre.»

Pour sa part, Robert Charlebois préfère tenir compte de la réalité québécoise. «Cela fait 300 ans qu'on est les Ch'tis d'Amérique du Nord. Alors, cela pourrait s'appeler Bienvenue chez les Ostis!»



Films Séville

French Immersion réunit, entre autres, Pascale Bussières, Robert Charlebois, Yves Jacques, Rita Lafontaine, Karine Vanasse (photo), Colm Feore, Monique Spaziani, Marcel Leboeuf et Laurence Leboeuf.